

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DJILALI BOUNAAMA – KHEMIS MILIANA –
FACULTE DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DE SCIENCES SOCIALES

Cours de français.
1^{ière} année licence sciences sociales

Cours 01

1. Qu'est-ce que les sciences humaines et sociales ?

Il existe un grand nombre de disciplines variées, aux méthodes, aux objectifs et modes de fonctionnements très différents, qui tendent toutes à une meilleure compréhension de la réalité humaine, et ce sont toutes ces disciplines qu'on appelle les sciences humaines et sociales.

1.1 Définition

Les sciences humaines et sociales c'est l'ensemble des disciplines¹ qui ont pour objet d'étude et ou de réflexion² l'être humain³, dans les divers aspects⁴ de sa réalité sur le plan individuel ⁵ et sur le plan collectif⁵.

1 Les disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales sont nombreuses, et il est difficile d'en faire une liste qui soit exhaustive, ceci dit, on y retrouve principalement ; la philosophie ; la psychologie ; la sociologie ; l'histoire, l'archéologie et l'anthropologie ; la démographie ; l'économie ; les sciences du langage; les sciences des religions ; la politique, les sciences de l'éducation et les sciences juridiques.

2 Etude et/ou réflexion : les disciplines qui constituent les SHS n'ont pas toutes les mêmes méthodes d'étude, certaines sont empiriques, tandis que d'autres sont spéculatives, les unes réfléchissent à des questions existentielles tandis que d'autres font des observations et/ou mènent des expériences pour tenter de répondre à certaines questions. Ainsi les disciplines divergent dans leurs méthodes mais convergent en ce qui concerne leurs préoccupations

3 L'être humain : L'être humain en tant que sujet d'étude est appréhendé en tant qu'individu en rapport à lui-même, mais aussi en rapport aux autres, et enfin en rapport au monde qui l'entoure.

4 Divers aspects de la réalité : on retrouve des principaux aspects de la réalité humaine, chacun est étudié séparément par une discipline donnée, mais toutes aspirent à une compréhension qui soit la plus complète et la plus englobante du fonctionnement humain (d'où l'importance de l'interdisciplinarité).

5 Plan individuel et plan collectif : une société, une communauté, un groupe ou une famille n'est pas la somme des individus qui la constituent, mais bien un système complexe dont il s'agit de comprendre les mécanismes d'influence et les règles de fonctionnement.

Cours 02

1.2 Histoire et évolution

Il est difficile de situer avec précision l'essor des sciences humaines et sociales, celle-ci fut progressive et elle ne s'est confirmée qu'avec la montée des spécialisations. Avant « le divorce de la philosophie et de la science » comme l'écrit George Gusdorf dans son livre intitulé « Introduction aux sciences humaines : essai critique sur leurs origines et leur développement » :

La philosophie, autrefois toute puissante, s'est vue peu à peu chasser de partout par l'essor des sciences de la nature, puis des sciences de l'homme. Elle contrôlait jadis la totalité du savoir, mais elle a dû assister à la constitution successive de domaines autonomes de connaissance, qui échappaient à sa juridiction. Mathématique, physique, chimie, biologie, histoire, sociologie se sont affirmées en dehors d'elle, c'est-à-dire contre elle, dans la mesure où chacune pour sa part faisait la démonstration de l'inefficacité, de l'inutilité de la métaphysique. Le domaine de celle-ci s'est rétréci à la manière d'une peau de chagrin ; et, finalement, évacué, vidé de toute substance. (Gusdorf, G. 1974, p61)

C'est avec la complexification de la réalité humaine et les divergences dans l'explication de cette réalité changeante, qu'un besoin de diversification des points de vue et de changement dans la méthode s'est fait sentir, et c'est pour combler cette exigence qu'un nombre important de disciplines est apparu. Celles-ci se sont en effet détachées de la philosophie et chacune s'est constituée en discipline autonome, avec ses propres méthodes.

L'émergence de ces disciplines n'a été possible qu'à partir du moment où certaines conditions étaient favorables, notamment avec les changements des représentations dû au déclin progressif du domaine théologique et mythique.

Les humanistes italiens ont progressé décidément dans la direction de la saine pensée historique, du fait qu'ils abandonnèrent l'habitude médiévale de chercher aux événements de l'histoire des causes surnaturelles. Ils cessèrent ainsi de voir simplement dans l'histoire la mise en œuvre de la divine providence ; ce fut désormais par eux l'exposé de l'activité humaine, inspirée par des motifs humains (Ferguson, 1950, p14)

De nombreux auteurs situent ainsi l'émergence des sciences humaines et sociales avec l'avènement de l'humanisme renaissant, ce mouvement intellectuel qui s'épanouit surtout en Europe au XVI^e siècle. Même si les ouvrages sont alors peu nombreux et mal connus, et que ces disciplines ne sont pas institutionnalisées, puis que ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle, que des sociétés savantes ayant pour thème l'étude de l'humain voient le jour un peu partout dans le monde: La société des observateurs de l'homme (1799), la société ethnologique de Paris (1838), l'American Ethnological society (1842), l'ethnological society of London (1843), la société de sociologie (1872), et un peu plus tard des sociétés de psychologie.

Le XVIII^e siècle n'a pas inventé les sciences humaines ; elles s'étaient déjà annoncées, ici ou là, à travers la diversité des espaces temps culturels. Mais c'est au XVIII^e siècle que prennent vraiment conscience d'elles-mêmes les sciences historiques et philosophiques, l'ethnographie, l'économie politique, la psychologie...etc. (Gusdorf, G, 1974, p24)

Ceci dit c'est au XX^e et XXI^e siècle que les sciences humaines et sociales se développent pleinement.

Cours 03

1.3 Caractéristiques

Lorsqu'il est question des spécificités des sciences humaines et sociales, on parle de :

- **posture réflexive /autoréflexive** : en sciences humaines et sociales, la posture du chercheur est très particulière, puisqu'il est à la fois chercheur et sujet de recherche.

L'homme est cet être qui possède le don de se mettre lui-même en question, et de transformer toujours à nouveau les significations établies. L'entreprise de la connaissance est une immense enquête de l'homme sur l'homme ; chacune des sciences humaines prend sa part de cette aventure. (Gusdorf, G. 1974, p796)

Or cette posture pose le problème de la neutralité qui fait l'objet de nombreux débats d'ordre épistémologique dans lesquels les propos des auteurs oscillent entre la nécessité de distanciation ou, au contraire, de proximité.

La première posture, classique s'inscrit dans une tradition académique et scientifique, elle privilégie la séparation entre le sujet observant et le sujet observé, alors que dans la deuxième, le chercheur peut prendre la responsabilité d'affirmer et/ou d'assumer sa part de subjectivité. (Nous reviendrons sur cette question dans le cours sur la sociologie et l'anthropologie)

- **Subjectivité/scientificité** : lorsque les différentes disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales ont émergé, les sciences naturelles et les sciences exactes étaient déjà installées, leur légitimité était faite. La mentalité scientifique régnait alors, et cela influença le développement des sciences humaines et

sociales, malgré les protestations de certains auteurs comme Comte, qui défendait la spécificité des faits humains et sociaux, la méthode scientifique s'imposa aux sciences humaines et sociales.

Objectivité/subjectivité, extériorité/implication, distanciation/proximité, expert/profane, savant/populaire, connaissance/croyance...

La question de la scientificité des sciences humaines et sociales reste posée.

- **Contextualité** : contrairement aux sciences naturelles dont les connaissances sont transférables, les connaissances issues des sciences humaines et sociales sont contextuelles. C'est-à-dire que les résultats de recherches ne sont pas transposables d'une société à une autre par exemple, parce que chaque époque, chaque société, chaque groupe a ses propres spécificités.

Ainsi, les connaissances issues des SHS sont à situer dans le temps et dans l'espace. C'est-à-dire qu'elles doivent toujours être indexés sur un terrain spécifique, être relié au contexte et à l'histoire de leur production. Sans quoi elles peuvent perdre leur sens.

Pourtant, dans un contexte de mondialisation et d'hégémonie du monde occidentale, nous savons que « les penseurs européens et américains en sciences sociales ont souvent et abusivement généralisé les spécificités propres à l'Europe et aux États-Unis. » (Joas, H. 2004).

Aujourd'hui il existe un mouvement de pensée dont l'objectif est justement de replacer les savoirs à leurs lieux et contextes d'émergence, et de se défaire des savoirs empruntés et/ou imposés par les états dominants, il s'agit du mouvement post-colonial (postcolonial studies) qui remet en question l'universalisme des SHS.

- **Complémentarité** : parce que chaque spécialité étudie un certain aspect de la réalité humaine, réunir les connaissances issues des différentes disciplines s'avère nécessaire pour une meilleure compréhension de cette réalité. Sans cela, c'est-à-dire sans l'interdisciplinarité, nous ne pouvons qu'avoir une vision partielle, morcelée. Ainsi toute recherche qui ne procède pas d'une vue d'ensemble de la condition humaine est fondamentalement altérée

« L'histoire est assez naturellement, comme la sociologie, une vue globale du social. Mais toutes les autres sciences du social sont également condamnées à être globales ou à ne pas être. (...) Tout cloisonnement des sciences sociales est une régression » (Braudel, 1951, p496)

- **Complexité** : La réalité humaine n'est pas simple, elle est complexe par définition, car elle est composée d'un nombre infini « d'éléments qui entretiennent des rapports nombreux, diversifiés, difficiles à saisir par l'esprit, et présentant souvent des aspects différents » (CNRTL).

Ainsi pour comprendre une réalité dans son ensemble, il ne suffit pas d'en saisir les différentes parties, il faut prendre en considération l'organisation générale et les influences réciproques entre ces parties.

Cours 04

2. Les disciplines des sciences humaines et sociales :

Les différentes disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales sont :

2.1 Philosophie

Le mot philosophie vient du grec « philein » qui veut dire aimer mais aussi désirer et « sophia » qui signifie sagesse mais aussi connaissance, littéralement cela veut dire amour de la sagesse ou désir de connaissance.

La philosophie est une discipline qui soulève des questionnements et qui porte une réflexion critique sur toute chose.

La philosophie est souvent considérée comme discours sur le monde, mais cette définition enferme la philosophie dans une perspective purement théorique, or la philosophie n'a pas seulement pour but de comprendre le monde mais aussi de le changer, avec les moyens qui lui sont propres et qu'elle maîtrise, c'est-à-dire par les idées.

L'histoire nous prouve à quel point des concepts développés par des philosophes ont pu changer le monde : la démocratie, le socialisme, la laïcité, le capitalisme, le féminisme...etc.

2.2 Psychologie

Le mot « psychologie » vient des mots grecs « Psukhê » qui veut dire âme et « Logos » qui veut dire science. Pris littéralement cela veut dire la science de l'âme.

La psychologie a longtemps été confondue avec la philosophie, et le mot âme était alors utilisé pour désigner différentes réalités (vie psychique, spiritualité...etc.)

Ce n'est qu'à partir du XIX^{ème} siècle qu'elle s'est constituée en science autonome. Depuis, elle a beaucoup évolué. Elle est passée des discussions philosophiques à l'expérience scientifique.

Aujourd'hui on définit la psychologie comme l'étude scientifique du comportement humain et des processus mentaux qui le sous-tendent. Comportement Ensemble des actions et réactions objectivement observables

Comportement → Ensemble des actions et réactions objectivement observables.

Processus mentaux → Mémoire -Apprentissage-Langage-Raisonnement-Émotions...etc.

Ainsi, la psychologie a connu de nombreuses transformations au fil du temps, passant de l'étude de l'âme avec une orientation philosophique, pour ensuite devenir l'étude scientifique du comportement humain et des processus mentaux, avec une orientation scientifique. Aujourd'hui, en psychologie on parle également de cerveau, avec l'apport des neurosciences (neuro-psychologie).

2.3 Sociologie

C'est une science qui étudie tout ce qui est relatif à la société, elle s'est réellement développée à partir du XIX^{ème} siècle.

C'est une discipline qui cherche à comprendre et à expliquer l'influence du social sur les façons de penser et de se comporter des individus. Pour le sociologue, l'action des individus ne peut être comprise qu'en tenant compte du contexte social dans lequel il évolue. La sociologie étudie le fonctionnement et les transformations de la vie collective, à travers les interactions qui existent entre les individus, les groupes sociaux, les organisations et institutions.

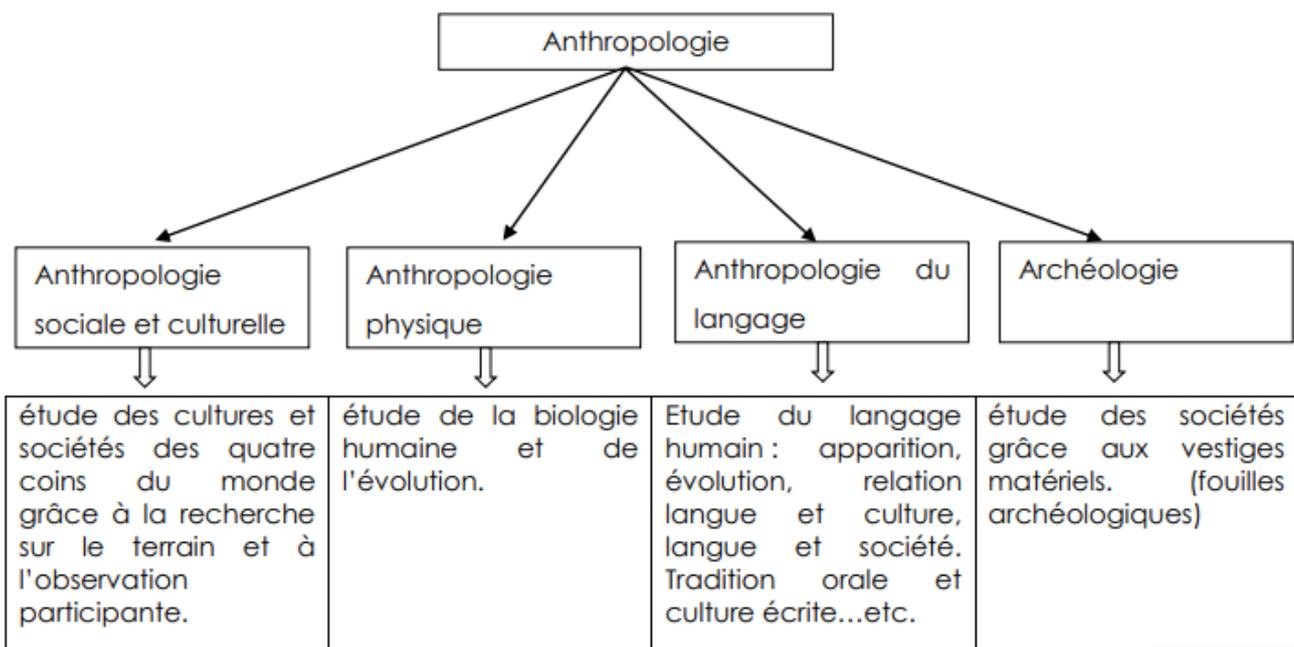
Pour résumer, on dira que la sociologie étudie :

- L'influence de la société sur l'individu
- L'influence de l'individu sur la société
- Le fonctionnement, le dysfonctionnement et transformation de la société
- Les phénomènes sociaux

2.4 Histoire et anthropologie

L'histoire, est à la fois l'étude et l'écriture des faits et des événements passés quelles que soient leur variété et leur complexité. On a tendance en parlant de l'Histoire, de penser à l'histoire politique, c'est-à-dire l'étude des événements politiques, des guerres, de la formation des états...etc., mais il y a également d'autres sous disciplines de l'histoire qui sont moins connues, par exemple l'histoire des sciences, l'histoire des religions, ou encore l'histoire du sport.

L'anthropologie : le mot vient du grec anthropos qui veut dire humain, et logia qui signifie étude ou science. L'anthropologie est une science, qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques et culturels, ainsi que leurs variations dans l'espace et dans le temps. Cette discipline peut être divisée en trois grandes sous disciplines :



2.5 Démographie

C'est l'étude quantitative et qualitative des caractéristiques des populations à partir d'indicateurs tels que les taux de natalité, de mortalité, de nuptialité, de chômage...etc.

La démographie décrit mais aussi analyse les variations de ces phénomènes dans l'espace et dans le temps.

Les chiffres qu'elles fournies sont précieux, car ils permettent d'analyser certains changements sociaux comme la baisse du taux de natalité, la hausse du taux d'émigration ou encore recul de l'âge du mariage.

La sociologie, tout comme l'économie et la politique ont besoin de ces chiffres pour la planification, la gestion du changement et l'anticipation sur des problèmes sociaux.

2.6 Economie

C'est l'étude scientifique de la production, des échanges, de la consommation et de la distribution des biens et des services.

L'économie est traditionnellement considérée comme une science dure qui se caractérise par la logique et la rationalité, et qui se base sur les modèles mathématiques et l'utilisation des méthodes statistiques.

Tout cela laisse penser que l'économie est une science exacte. Pourtant, il n'en est rien, car l'objet d'étude centrale de l'économie reste le comportement humain. Or Prévoir avec exactitude la demande de tel ou tel produit ou l'évolution de la consommation est presque impossible du fait de la complexité inhérente à toute action humaine.